

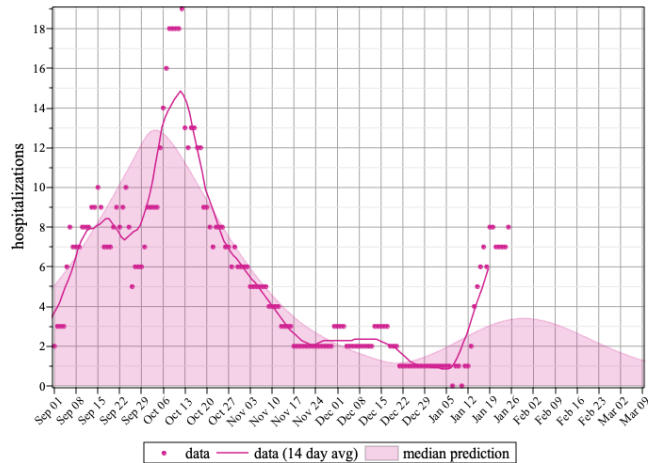
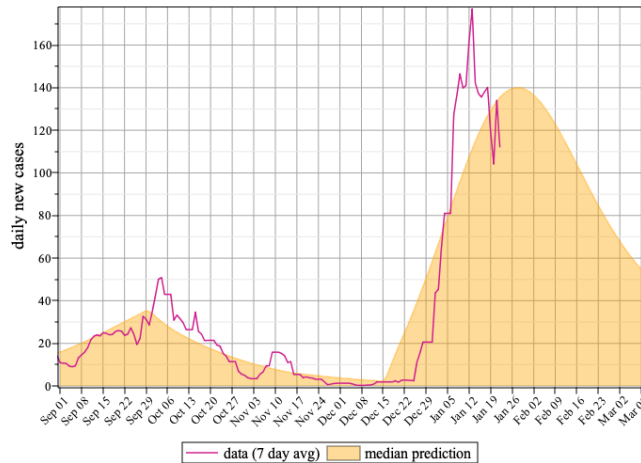
## Rapport sur la situation liée à la COVID-19 aux Territoires du Nord-Ouest

Sanjeev S. Seahra\*

Département de mathématiques et de statistiques, Université du Nouveau-Brunswick, Fredericton NB E3B 5A3, Canada, et

AARMS (Atlantic Association for Research in the Mathematical Sciences), Canada

Le présent rapport de situation résume les derniers résultats obtenus grâce à la modélisation mathématique de la propagation de la COVID-19 aux Territoires du Nord-Ouest. La modélisation tient compte des effets des variants Alpha, Delta et Omicron et des variants de type sauvage; de la vaccination; et de l'importation de cas en raison de déplacements. La modélisation est calibrée en examinant les données sur la COVID-19 de partout au Canada.



### PRINCIPALES CONSTATATIONS ET MISES EN GARDE

- Dans les conditions actuelles, on prévoit plus de **100 nouveaux cas par jour** pour les Territoires du Nord-Ouest jusqu'à la mi-février.
- Puisque la population des Territoires du Nord-Ouest est de petite taille, on s'attend à ce qu'il y ait **de grandes fluctuations aléatoires des prévisions obtenues grâce à la modélisation**. Cette observation est d'autant plus vraie pour les prévisions concernant les hospitalisations. Les prévisions de la modélisation devraient toujours être comparées à la moyenne sur plusieurs jours des données réelles.
- Tout comme pour les prévisions météorologiques, plus on se projette dans l'avenir, plus les prévisions deviennent incertaines.
- Notre compréhension du variant Omicron change tous les jours. La présente modélisation sera actualisée et les prévisions changeront au fur et à mesure que nous en apprendrons davantage à propos du variant.
- Parmi les autres sources d'incertitude, mentionnons : la vitesse à laquelle l'immunité naturelle et l'immunité procurée par la vaccination diminuent; la participation volontaire du public à la hausse ou à la baisse du nombre de cas; et le respect des arrêtés du gouvernement.

\* [sseahra@unb.ca](mailto:sseahra@unb.ca); appuyé par le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNGC), les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC), la Fondation de la recherche en santé du Nouveau-Brunswick (FRSNB), le programme Mathematics for Public Health (MfPH), et la Atlantic Association for Research in the Mathematical Sciences (AARMS).